

# **Symposium: Bilan scientifique du séminaire**

*Témoignage de Mme le Professeur Régine  
DELAMOTTE  
Université de Rouen*

## ***Synthèse des travaux en sciences du langage***

Les domaines des sciences du langage ont été très nombreux et constituent une mine de recherches actuelles et potentielles.

Une partie des domaines est déjà très travaillée et continue à l'être sans renouvellement des problématiques, alors que la recherche a fait dans ces domaines de grands pas. C'est le cas du statut et des représentations de la langue française ici ou là. Celui de la linguistique contrastive dans la prononciation, la grammaire de la langue cible avec une analyse des erreurs qui a montré depuis un certain temps ses limites. C'est encore le cas de l'analyse de l'analyse textuelle, du texte narratif ou de la sémiologie du message publicitaire. La question récurrente de l'hétérogénéité des élèves renvoie toujours à des critères sociaux et pas encore assez aux répertoires langagiers des enfants, malgré l'affirmation de la nécessité d'une centration sur l'apprenant et la connaissance de ce qu'il sait et sait faire hors de l'institution éducative.

En revanche, de nouveaux domaines trouvent une place qu'ils n'avaient encore acquise. Comme par exemple, celui de la culture sous l'angle de la communication interculturelle et des cultures d'enseignement et d'apprentissage. La prise en compte de ces dimensions donne lieu à de nouvelles études des manières langagiers dans la communication, en général, et dans les échanges didactiques.

Des domaines divers sont en phase avec l'actualité de la recherche. Le français, langue professionnelle, langue de professionnalisation, langue d'enseignement avec un ciblage sur l'oral professionnel et le cours magistral. L'écriture sous des aspects encore peu explorés comme la prise de notes de l'apprenant (problème qui rejoint le cours magistral dans ce que l'on peut désigner comme méthode de travail universitaire, MTU). L'écriture encore comme réécriture dans une recherche innovante sur la révision collaborative. L'écriture bilingue aussi qui renvoie à un vaste champ de recherches sur la bilittératie et qui rejoint un autre travail sur la revalorisation de la langue maternelle des apprenants. Dans un domaine proche, la littérature apparaît sous la forme de littérature bilingue et de littérature d'enfance (ou littérature de jeunesse), comme pont entre le vécu extrascolaire et le vécu scolaire des élèves. L'aménagement linguistique fait une percée prometteuse par le biais de la traduction, l'interprétariat et la socioterminologie. Enfin, la question des transferts interlingues dans l'appropriation d'une troisième langue (et plus) met en lumière le rôle de l'anglais, souvent appris comme langue 2 et qui et à la fois, plus que la langue 1, source de calques et de recours pour dire dans l'interlangue des apprenants.

Cet ensemble de travaux, au-delà de la richesse des pistes, demeure hétérogène du point de vue de la recherche. Trop peu encore se structurent autour de problématiques et de méthodologies scientifiques, ce qui explique sans doute le trop peu de projets émergents. Cependant, ceux qui vont faire l'objet de mises en réseau et de recherches se signalent non seulement par leur pertinence, leur originalité, mais aussi par les innovations sur le terrain qu'ils portent en eux. Nous n'avons plus qu'à souhaiter qu'ils ouvrent la voie pour les autres.